

SOS TABAGISME

INTRODUCTION

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé le tabac est actuellement à l'origine de 4 millions de décès par an et d'ici 2030 le nombre de décès annuels devrait s'élever à 10 millions. A cette date, 70% des décès seront survenus dans les pays en développement.

L'usage du tabac est considéré comme l'une des principales causes de décès évitables dans le monde. En général, la plupart des gens commencent à fumer avant l'âge de 18 ans. Des études récentes sur l'évolution de la consommation du tabac indiquent que la prévalence tabagique progresse chez les adolescents et que l'initiation au tabagisme a lieu à un âge de plus en plus précoce. Si cette tendance se poursuit, l'usage du tabac devrait causer la mort de 250 millions d'enfants et de jeunes aujourd'hui en vie dont un grand nombre dans les pays en développement.

La prévalence du tabagisme chez les jeunes comme chez les adultes est mal connue au Mali, très peu d'études ayant été faites à ce sujet.

Les dispositions contenues dans la loi n°96/041 portant restriction de la publicité et de l'usage du tabac au Mali visent à interdire la publicité en faveur du tabac à la radio, à la télévision, dans les salles de cinéma et sur certains panneaux publicitaires. Elles visent en outre à interdire l'usage du tabac dans certains endroits publics et dans les véhicules de transport public. Mais ces textes demeurent inappliqués. Une enquête CAP réalisée par le Ministère de la Santé du 29 avril 1998 au 4 mai 1998 révèle que presque 60% des personnes interrogées ne sont pas au courant de l'existence de la loi et que seulement 23% des individus sont disposés à l'appliquer.

Il n'est ainsi pas rare de voir de nombreuses manifestations sportives ou culturelles financées par les firmes de tabac avec tout ce que cela comporte comme publicité pour les marques concernées comme il n'est pas rare de voir de nombreux enfants vendre des cigarettes le long des routes sans aucun respect des normes de commercialisation requises.

Il est essentiel que les stratégies d'intervention en matière de lutte antitabac ciblent prioritairement les jeunes et les adolescents. Celles ci doivent être conçues de manière à fournir une image claire des comportements à risque au sein de cette population car ces informations permettront ensuite de mettre en place des politiques de lutte antitabac plus efficaces et plus complètes.

Les pays en développement ont besoin d'informations scientifiques fiables et de qualité sur l'évolution du tabagisme.

L'initiative pour un monde sans tabac de l'OMS a reçu récemment une subvention de la fondation des Nations Unies pour les partenariats internationaux(UNIFIP) pour la prévention contre le tabagisme afin de lancer en collaboration avec l'UNICEF un projet intitulé « Forger des Alliances et agir pour créer une génération d'enfants et de jeunes libérés du tabac . » Le but du projet est de mettre en commun les données factuelles, l'appui technique et les initiatives stratégiques nécessaires pour contrer activement l'impact négatif du tabac et encourager les enfants et les adolescents à mener une vie saine et active sans tabac.

La première activité menée au cours de la phase d'activation du projet a été la convocation en 1998 par l'OMS et le CDC Atlanta d'une réunion technique destinée à planifier l'élaboration et la mise en œuvre d'une première évaluation du tabagisme chez les jeunes au moyen d'un instrument d'enquête scolaire, l'enquête mondiale sur le tabagisme chez les jeunes.

L'enquête mondiale sur le tabagisme chez les jeunes GYTS.

Cette enquête menée en milieu scolaire porte spécifiquement sur le tabagisme et vise les adolescents âgés de 13 à 15 ans. Elle évalue les attitudes, les connaissances et les comportements des élèves en ce qui concerne l'usage du tabac et l'exposition à la fumée de tabac ambiante ainsi que l'impact auprès des jeunes des programmes scolaires de prévention, des initiatives communautaires et des messages médiatiques visant à prévenir et à réduire le tabagisme parmi les adolescents. L'enquête GYTS fournit des informations sur les lieux où on peut obtenir et consommer les produits du tabac ainsi que sur l'efficacité des mesures coercitives. Les enquêtes scolaires sont des outils précieux pour la collecte des données car elles sont relativement peu coûteuses et faciles à réaliser. De plus, elles produisent généralement des résultats fiables et suscitent beaucoup moins de refus que les enquêtes ménages. L'approche de recherche la plus commune pour ce groupe de population spécifique a été le questionnaire auto administré. Tous ces facteurs expliquent pourquoi l'enquête scolaire s'est avérée être la méthode la plus adéquate et a donc été retenue pour le projet des Nations Unies sur les jeunes et le tabac.

I. Objectifs de l'enquête GYTS

Cette enquête menée en milieu scolaire porte spécifiquement sur le tabagisme chez les élèves âgés de 13 à 15 ans. Son objectif est double :

1. Recueillir des données sur la prévalence du tabagisme et suivre son évolution, notamment en ce qui concerne la consommation des cigarettes, des cigares, de tabac à pipe ainsi que de tabac à priser ou à chiquer ;
2. Mieux comprendre et évaluer les attitudes, les connaissances et les comportements des élèves en ce qui concerne l'usage du tabac et ses effets sur la santé, notamment l'arrêt du tabagisme, la fumée de tabac ambiante, les médias et la publicité, l'accès pour les mineurs et les programmes scolaires.

L'enquête GYTS cherchera :

- à déterminer le niveau de tabagisme ;
- à évaluer l'âge d'initiation à la consommation de cigarettes ;
- à évaluer le niveau de susceptibilité en matière d'initiation à la consommation de cigarettes ;
- à déterminer l'impact de la publicité en faveur du tabac ;
- à déterminer les principales variables en jeu pouvant être utilisées dans des programmes de prévention, telles que les attitudes et les croyances à l'égard des normes de comportement en ce qui concerne le tabagisme chez les jeunes ;
- à évaluer la portée des principaux programmes de prévention sur la population scolaire et à déterminer les opinions subjectives de cette population concernant de telles interventions.